Une année se termine

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band (Jahr): 52 (1964)

Heft 47

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-270824

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

J. A. - Genève Retour: 19, av. Louis-Aubert, Gve Bibliothedne Labiidne et Universitaire de GENEVE

MOUVEMENT FÉMINIS

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

19 décembre 1964 - Nº 47

Paraît le troisième samedi du mois

52° année

Rédactr. responsable: Mme H. Nicod-Robert Le Lendard La Conversion (VD) Tél. (021) 28 28 09

Administration et vente au numéro Mme Lechner-Wiblé 19, av. L.-Aubert Genève Tél. (022) 36 56 76

Publicité : Annonces suisses S. A. I, rue du Vieux-Billard

ment: (1 an) Suisse Fr. 7,— Etranger Fr. 7,75 y compris les numéros spéciaux

Imprimerie Nationale Genève

BILAN DE NOI

Il y mil neuf cent soixante-quatre ans, une étoile brillait au-dessus d'une étable. Pour commémorer l'événement qu'elle signalait, nos villes d'aujourd'hui (f'entends bien nos villes, car il en est d'autres) ruissellent de lumière au moins un mois sur douze. Nous fêtons un enfant pauvre, né il y a très long-temps, par une joie bruyante et l'étalage de toutes nos richesses.

Pour que nous nous adonnions à des réjouissances si insolentes, il doit bien y avoir une raison. Oui, qu'est-ce donc qui motive cette folle exubérance? Peut-être pouvons-nous nous glorifier d'avoir mené à bien 1964 ans d'expérience humaine...

Tout le monde mange à sa faim, sur notre

nous glorifier d'avoir mené à bien 1964 ans d'expérience humaine...

Tout le monde mange à sa faim, sur notre planète, n'est-ce pas? Sinon, comment oserions-nous prendre prétexte de Noël pour faire bombance? Les pawves ne sont certainement plus tenus à l'écart par les riches et nous continuons sans doute à imiter les seineurs du moyen-âge qui ouvraient leurs portes aux désbérités, leur offrant à boire et à manger à satiété, justifiant du même coup leurs ripailles en rendant offensante certaine autre manière de festoyer.

Tous les hommes, toutes les femmes peuvent sans doute vivre aujourd'hui décemment, dans la dignité, la liberté. La vieillesse est beureuse, choyée, respectée. Nous ne méprisons plus aucune race humaine.

La paix est solidement établie entre les hommes. Tout le tam-tam qu'on fait autour d'une bombe meurtrière, tous ces cris triomphants (ce ne sont pas les anges dans nos campagnes qui les poussent) qu'on nous transmet sur les ondes et sur le papier: « Nous l'avons! », « Nous l'avons, la bombe! » ne sont évidemment que sombres et fausses rumeurs.

meurs.
Puisque nous sommes beaucoup plus savants que nos ancêtres, que nous sommes capables d'envoyer des satellites dans l'espace, de construire des machines électroniques, de domestiquer l'atome, nous avons sans doute compris que la bienveillance du cœur est le plus súr moyen d'accéder au bonheur et que nous la mettons en pratique.

Ah! si seulement nous avions compris cela.
Car, ne nous leurrons pas: notre bilan est un désastre. Ne vaudrait-il pas mieux, dans l'état actuel des choses, nous montrer moins sûrs de nous, moins offensants dans notre

manière de célébrer Noël? De montrer une joie moins superficielle et plus humble, plus tranquille et moins frénétique ? La placer un peu moins dans nos vitrines, un peu plus dans

Non, intelligents comme nous sommes, nous

suicide? Et les femmes ne devraient-elles pas smitue: Et les semmes ne avoraient-elles pas avoir compris aussi que cette société qui les fond dans le même moule, qui les déshabille, les expose, ne les courtise qu'en apparence pour mieux les mépriser, les traiter plus en esclaves qu'en êtres humains?



Conrad Witz: «L'Adoration des Mages»

n'avons pas encore compris qu'on ne peut être heureux tant que d'autres ne le sont pas. Depuis longtemps nous devrions avoir donné le coup de barre. Le fait est que nous nous sommes trompés de cap, que nous supportons bien mal nos richesses et qu'elles sont en train de nous tuer. Les suicides, les troubles ner-veux sont d'autant plus nombreux que l'ai-sance est plus grande. Et le comble, c'est que, jeunes encore, nous aspirons souvent à la re-traite pour être enfin tranquille! Qu'est-ce que cette aspiration, si ce n'est une sorte de

Nous courons, nous courons au rythme des pendules, de nos horaires de huit heures, des taximètres, des parcomètres, des horloges électroniques, sans prendre le temps de réfléchir. Le rythme s'accélère, nous arrivons vite au terme de la course.

terme de la course. Comment arrêter le temps? Impossible! Ce que nous pouvons faire, c'est de l'employer à 100,0, de ne plus laisser passer un instant a 100 %, de ne plus lasser passer un instant, sans le vivre intensément, en aidant, aimant, ouvrant notre porte, puisant dans nos cœurs. Nous pouvons redonner à Noël sa vraie signification et refuser que cette fête ne soit que baignée de vague et générale bienveillance, une sorte de petite halte insolite, une dévotion bâtivoement et un peu honteusement consentie. Nous pourrions revêtir à nouveau Noël de cette proditiques estimates de la pour cette par la pour la pou rous pournois réveir à houveau roct de cette prodigieuse espérance capable de nous soutenir pendant une année entière, un mo-teur autrement puissant que les insignifiants moteurs atomiques.

H. Nicod-Robert

SOMMAIRE

En page 2 : Les conserves d'ananas - Dialogue avec un grand magasin de Genève En page 3: Le Suffrage féminin à Fribourg - Pré-voyance sociale et santé publique

En page 4: A l'Ecole d'études sociales - Pour les jeunes, un séjour aux Etats-Unis

n page 5 : La femme peut-elle être pasteur? Les études H.E.C.

En page 6: Allo la ville, ici la campagne!

UNION DE BANQUES SUISSES



Genève, rue du Rhône 8

La banque au service de tous

90 succursales et agences en Suisse



Barnaba da Modena : « La Vierge et l'Enfant »

Un année se termine

Une année va se terminer. Que nous a-t-elle apporté ? Par quoi l'avons-nous enri-chie ? Ces douze mois ont-ils fait de nous des personnes plus utiles à la communauté ?

Solidarité: avons-nous rendu un véritable service désintéressé à quelqu'un ?

Activité sociale : avons-nous participé à une activité de groupe, d'entraide, d'étude ?

Compréhension: avons-nous essayé de comprendre certains problèmes qui préoccu-pent d'autres personnes, d'autres classes de travailleurs?

Amitié: avons-nous pratiqué la vraie amitié?

Famille: avons-nous donné à notre famille tout ce que nous devions?

Caractère: avons-nous fait un véritable effort pour nous corriger de certains défauts ?

Charité: Avons-nous donné, au moins une fois, un peu de notre superflu?

Civisme: avons-nous pris la peine d'étudier les questions à trancher? Avons-nous fait notre devoir de citoyenne?

Disponibilité: avons-nous fait en sorte de pouvoir dispenser à nos proches, nos amis, ce luxe suprême: un peu de notre temps.

Travail: avons-nous cessé de répéter sans cesse « Je suis surchargée » et ne nous sommes-nous plus engagées qu'à des devoirs que nous savions pouvoir accomplir?

Idéal: nous sommes-nous efforcées de mettre en pratique, chez nous, l'idéal que nous prêchons?

AIDEZ-LES VOUS AUSSI

parce que, coopé rateurs, nous dési-rons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avenir.



NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

Maison declane

